

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 78 (1970)

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Excursion du 6 septembre 1969, à Bex

Plus de 70 membres et amis, remplissant deux cars, avaient répondu à l'aimable invitation de l'Association du Vieux-Bex ; la première halte eut lieu au village de Saint-Triphon ; de là une agréable promenade pédestre nous amena au pied de cette fameuse tour que l'on voit de très loin, mais que l'on visite rarement. M. Pierre Margot, architecte, nous fit l'historique de cet intéressant témoin du passé. Pour atteindre l'Abbaye de Salaz ou Sales, les cars empruntèrent un chemin étroit et tortueux où ils passèrent à grand-peine. MM. Decollogny et Rapin nous contèrent l'histoire de cette propriété qui appartint longtemps à l'Abbaye de Saint-Maurice ; il en reste de grands bâtiments du XVIII^e siècle et quelques beaux arbres.

Un peu plus tard, une courte assemblée administrative se tenait dans la Grande salle de Bex, gracieusement mise à notre disposition par la Municipalité, cependant que chacun dégustait les excellents vins du cru offerts par la même autorité.

M. François Gillard, président de l'Association invitante, nous renseigna sur l'activité de cette jeune et dynamique société à qui l'on doit, entre autres, la découverte de deux tours de défense dans la vallée de l'Avançon. Puis M. Chevalley, municipal, fit un exposé très complet sur Bex, son territoire et son économie, après avoir souhaité aux historiens la bienvenue dans sa grande commune.

Le président, M. Paul-Louis Pelet, salua les participants à cette séance et proposa les noms de onze candidats admis sans opposition. Ce sont M. Jean-Pierre Borgeaud, à Paris, Mmes Micheline Favre, à Lausanne, Michèle Girardet, à Préverenges, Paulette Girardet, à Préverenges, Nicole Gonvers, à Lausanne, Jacqueline Leutenegger, à Pully, MM. Arnold Mayer, à Saint-Légier, Gilbert Moreillon, à Chexbres, Mme F.-L. Simecek, à Lausanne, M. Ernst Schmid, au Grand-Lancy, et M. Pierre Verrey, à Pully.

M. Gavin R. de Beer, qui habite Bex, a été directeur d'une section du British Museum, il est l'auteur de nombreux travaux sur les rapports entre les sciences naturelles et l'histoire et sur les relations culturelles anglo-suisses ; il fait depuis longtemps partie de notre société et il a collaboré à plusieurs reprises à la *Revue historique vaudoise*. Le président proposa de le nommer membre d'honneur, ce qui fut fait par acclamation.

Les cars nous conduisirent ensuite à l'Hôtel des Salines, où chacun put se restaurer et prendre des forces pour la suite du programme.

La visite d'une partie des ruines des fortifications vaudoises de la colline de Chiètres était prévue ; située sur la rive droite du Rhône, cette éminence domine le pont et le château de Saint-Maurice. M. Rapin nous exposa l'histoire de ces retranchements qui font maintenant piètre figure mais qui pouvaient cependant tenir sous leur feu le pont de Saint-Maurice.

Après une lente descente, on passa le pont et M. François-Olivier Dubuis, professeur à Sion, nous fit visiter le château de Saint-Maurice, qui n'est pas ouvert au public et qui se trouve en pleine réfection. On apprit avec surprise que la route passait primitivement sur le rocher et dans le château, ce qui permettait de fermer la grande voie internationale du Mont-Joux.

Mais l'heure était venue pour chacun de regagner ses pénates ; cette journée intéressante et variée a bénéficié d'un temps ensoleillé et laisse un excellent souvenir.

Séance du 1^{er} novembre 1969, à 15 h., au Palais de Rumine

M. Pelet, empêché, est remplacé par M. Jean-Pierre Chuard qui constate que la *Revue historique vaudoise*, présentée pour la première fois sous la forme d'un beau volume annuel, a été bien accueillie. Il procède ensuite à l'admission de cinq nouveaux membres dont les noms suivent : MM. William Carrard, à Lausanne, Jean-Pierre Desarzens, à Lausanne, Richard Garzarolli, à Lausanne, M^{me} Jean Hofstetter, à Lausanne, et M. Willy-R. Reymond, à Chavannes.

M. Henri Perrochon, membre de la SVHA depuis plus de quarante ans, nous parle ensuite d'une personnalité vaudoise inconnue de la plupart des auditeurs : le colonel Bonjour. Le texte de cette causerie sera publié ultérieurement dans la *Revue historique vaudoise*.

Puis vient le tour de M. J.-P. Chuard, qui rappelle les épisodes les plus marquants de l'existence d'un poète bellerin, François Oyex-Delafontaine, instituteur, précepteur, professeur, journaliste, député, auteur des paroles de plusieurs chansons populaires, qui adressa deux sonnets à Victor Hugo, lorsque le poète vint à Lausanne pour le Congrès de la paix de 1869.

Les nombreuses personnes qui s'étaient arrachées aux douceurs du soleil automnal applaudirent chaleureusement ces deux intéressantes communications.

Séance d'information du 24 janvier 1970, à 16 h., au Café Vaudois

Parce qu'elle s'intéresse aux nombreux musées locaux et associations diverses qui s'efforcent de conserver les souvenirs du passé vaudois, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a invité, pour une séance d'information, les représentants de ces musées et associations. Avant la réunion, les intéressés avaient reçu un questionnaire qu'un grand nombre d'entre eux ont bien voulu remplir et grâce auquel M. P.-L. Pelet a pu d'emblée présenter sommairement ces organismes. Ce qui frappe le plus,

c'est leur diversité : telle association compte plus de 900 membres et annonce un budget de plus de 500 000 fr., tandis que tel musée doit son existence à un seul et unique animateur qui cumule toutes les fonctions, y compris celles de bailleur de fonds. Les uns sont grandement logés, les autres doivent se contenter d'une grange à claire-voie ! Mais tous ont le même souci de la conservation, de l'inventorisation et de la mise en valeur du patrimoine dont ils ont la garde. C'est là ce qui ressortait le plus clairement des propos tenus par chacune des délégations présentes, qui eurent l'occasion d'exposer leurs projets, leurs difficultés et leurs succès.

Les délégués ont insisté sur la nécessité et sur l'utilité de contacts entre les divers organismes et sur les possibilités de propagande réciproque ; la *Revue historique vaudoise*, désireuse de les soutenir dans la mesure de ses moyens, se propose de publier dès l'an prochain une liste des musées locaux vaudois et de brèves informations sur leurs acquisitions les plus intéressantes.

Tous les délégués s'accordèrent enfin sur l'utilité d'une prochaine réunion, dont la date fut fixée au 6 juin 1970¹.

Séance du 14 février 1970, à 15 h., au Palais de Rumine

Le président, M. P.-L. Pelet, ouvre la séance et propose l'admission de neuf candidats qui sont reçus par acclamation ; il s'agit de M^{me} Barbara de Carvalho, à Grandvaux, M^{me} Monique Jaccard, à Lausanne, M^{me} Raymonde Jaggi, à Aigle, M^{me} Heidy Kipfer, à Arnex, M. Jean-Paul Laurent, à Avenches, M^{me} Sylvianne Magnin, à Chavannes-de-Bogis, M. Virgile Rochat, à Chéserex, M^{me} Simone Roget, à Nyon, et M. Pierre-Louis Wanner, à Montagny.

Sous le titre : *Première Internationale et Crédit populaire*, M. Jean Hugli nous parle de la section de Lausanne de l'Association internationale des travailleurs (fondée à Londres en 1864), qui vit le jour en 1865. Elle eut la chance de compter parmi ses membres un jeune avocat, député et conseiller national, Louis Ruchonnet, dont les avis furent précieux lors de la création d'une Caisse de crédit mutuel qui devint, en 1867, la *Caisse d'épargne et de crédit pour les ouvriers*. A l'exposé très documenté de M. Hugli succède un récit pittoresque de M^{me} Huguette Chausson qui narre le voyage de six vigneron de Lutry à l'Exposition internationale de Paris, en 1855. Départ en diligence, visite de Paris et du Havre, joies de l'omnibus, tout le périple revit grâce au talent de M^{me} Chausson et au récit qu'a laissé l'un des voyageurs.

Assemblée générale du 23 mai 1970, à 15 h., au Palais de Rumine

Le président, M. P.-L. Pelet, lit les noms de six candidats qui sont admis à l'unanimité, ce sont : M^{me} Esther Baumgartner-Biasca, à Rolle, MM. René Chapuis, à Lausanne, René-Pierre Lehner, à Montreux,

¹ La date de cette séance a dû être reportée.

M^{me} Yvonne Lehnher, à Fribourg, MM. Jean-Luc Randin, à Rances, et André Waridel, à Morrens. Ainsi, le nombre des nouveaux membres reçus depuis l'assemblée du 31 mai 1969, à Pully, s'élève à trente et un. Nous déplorons malheureusement le décès de vingt et un sociétaires : M. Amy Bidlingmeyer, à Chexbres, M. Léopold Boissier, à Genève, M^{me} Laure Blanc, à Vevey, M. Julien Bovard, à Morges, M^{me} Marguerite Courtot, à Lausanne, M. Adrien Duvoisin, à Giez, M. Jean-Louis Grandchamp, à Pully, M. le colonel Robert Grenier, à Corcelettes/Grandson, M. Georges Kasser, à Yverdon, M. Max-Eugène Kruger, à Chexbres, M. le colonel Jean Monod, à Genève, M^{me} M. Payot-Chappuis, à Lausanne, M. Robert Perret, à New York, M. Odet Perrin, à Lausanne, M^{me} Paul Pittet, à Lausanne, M. Jean Richard, à Lausanne, M^{me} Marguerite Rusillon, à Lausanne, M. le pasteur E. Subilia, à Bussigny, M. Adrien Tschumy, à Lausanne, M^{me} Berthe Tschumy, à Lausanne, et M^{me} Eva Urech-Meylan, à Château-d'Œx. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Le président remarque qu'une société telle que la nôtre devrait pouvoir réunir le un pour cent des habitants du canton, or nous ne sommes que 750 membres, soit le 1,5 pour mille. Divers moyens seraient susceptibles d'augmenter cet effectif : créer des sections locales, fonder des groupes de jeunes ayant un but particulier, etc. Le Cercle vaudois d'archéologie, qui est un groupe de travail de notre société, fait preuve pour sa part d'une belle vitalité. Après avoir rappelé l'efficacité de la propagande orale, le président retrace encore brièvement l'activité de la société pendant l'exercice écoulé.

M. A. Rochat, trésorier, rapporte sur la situation financière, qui est en voie d'amélioration, la *Revue historique vaudoise* restant le gros poste des dépenses. Les comptes ont été approuvés par les vérificateurs, MM. Pierre Margot et Michel Depoisier.

Le président relève enfin que plusieurs articles des statuts ne donnent plus satisfaction ; le comité s'efforcera de présenter à la prochaine assemblée générale un projet de révision adapté aux nécessités actuelles. Dans l'immédiat, l'assemblée décide de ne plus accepter de nouveaux membres à vie. Ceux-ci en effet deviennent en peu d'années une charge pour la société, du fait de l'augmentation constante du prix de revient de la *RHV*.

L'ordre du jour prévoit un *forum* sur la politique vaudoise des mines ¹, animé par M^{me} Lucienne Hubler, M. Paul-Louis Pelet et M. André Claude. Cette formule est vraiment captivante et les auditeurs espèrent qu'elle sera reprise.

Quarante-cinq membres environ assistaient à cette assemblée, qui se termina vers 17 heures.

GUSTAVE RAVUSSIN

¹ Voir les études particulières de M^{me} Hubler et de M. Pelet dans le présent volume.